



Enseigner Molière à partir de la matérialité théâtrale

CORALIE FENIN

CFENIN@GMAIL.COM

Les œuvres de Molière les plus enseignées en collège et en lycée :

Les Fourberies de Scapin

Le Médecin malgré lui

Le Malade imaginaire

Les Précieuses ridicules

L'École des femmes

Le Misanthrope

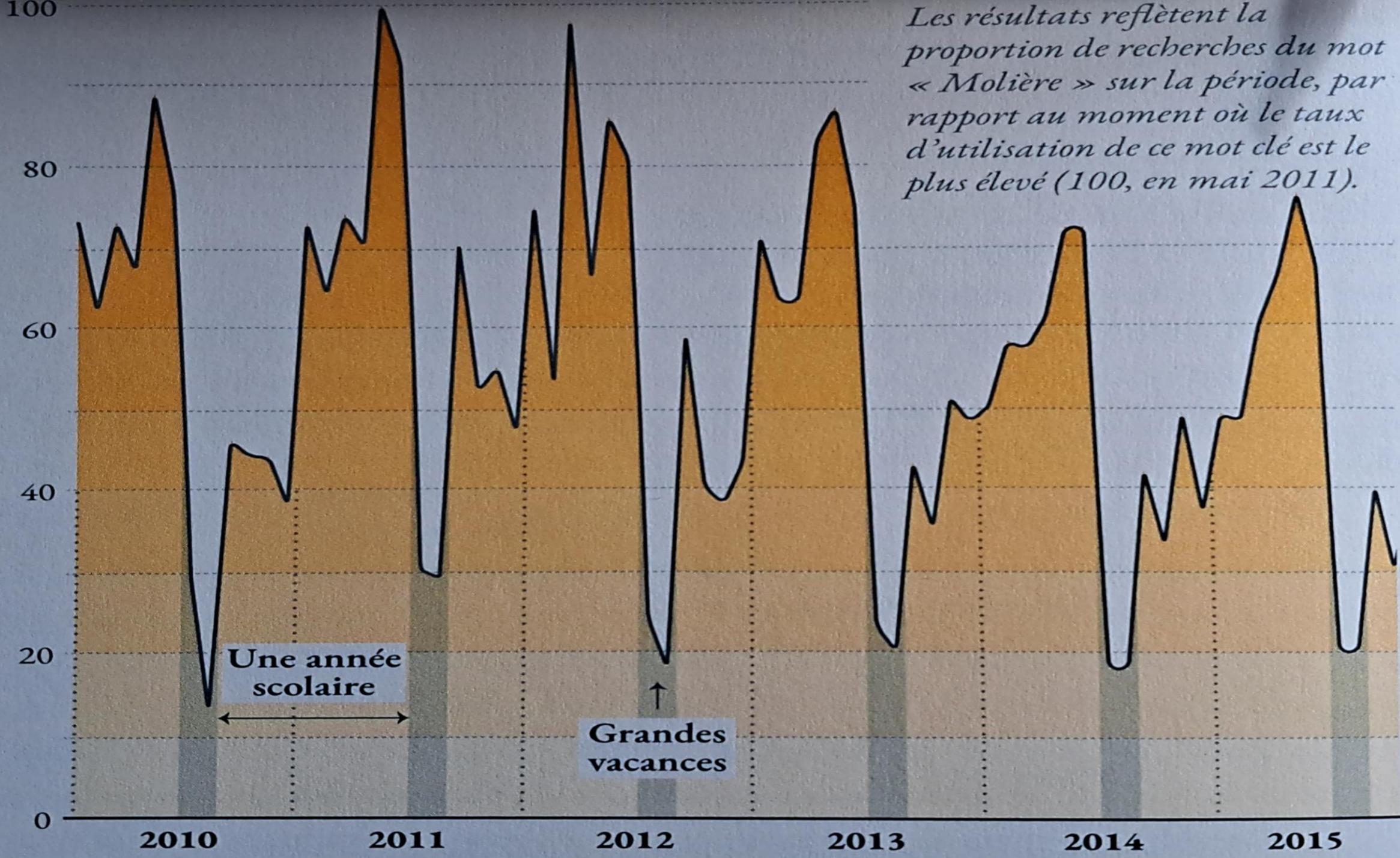
L'Avare

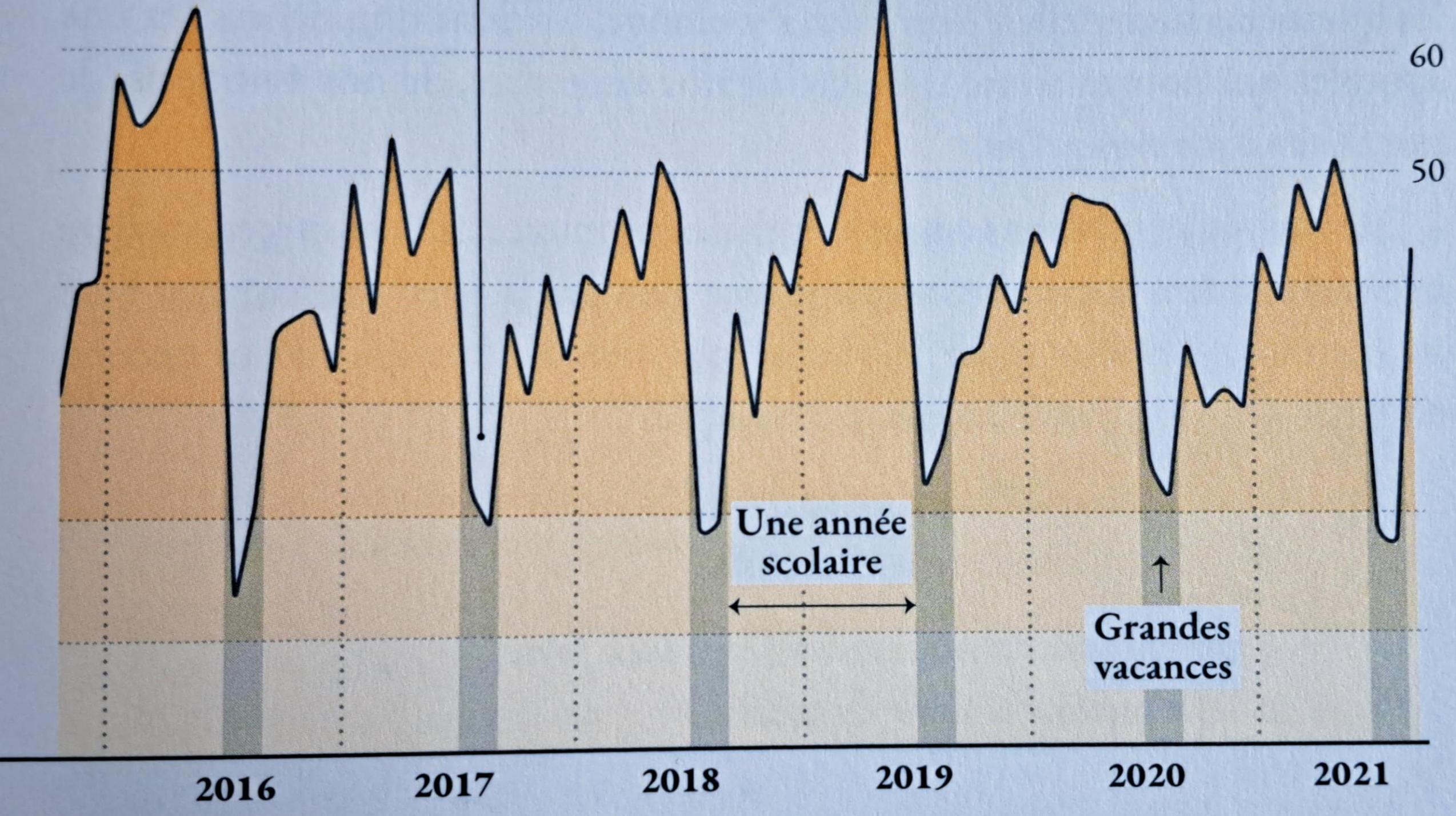
Le Tartuffe

Le Bourgeois gentilhomme

Le Festin de pierre (Don Juan)

Les Précieuses ridicules







« La plus grande partie des textes de l'époque classique nous semble aujourd'hui encore immédiatement accessible. L'on n'a guère plus souvent recours au dictionnaire pour lire une comédie de Molière [...] que pour aborder Balzac, Baudelaire, Proust ou Le Clézio. Tout au plus quelques mots vieillis ou dont le sens a évolué, quelques vers dont le sens est rendu un peu difficile par les inversions de mots dues à la versification... Tout au plus quelques passages qui font référence à un univers culturel aujourd'hui disparu et qui nécessitent quelques éclaircissements ponctuels. Si peu de choses... »

Georges Forestier, *Introduction à l'analyse des textes classiques*,
Armand Colin, 1993, p. 5.

Problématiques de séquence ou de séance (Éduscol, manuels scolaires) :

« Peut-on faire rire des problèmes de famille ? »

« Pourquoi Molière cherche-t-il à corriger les Hommes par le rire ? »

« Comment faire rire des conflits sociaux ? »

La matérialité théâtrale

- ensemble des éléments concrets utilisés lors de la représentation théâtrale pour offrir au public une expérience sensorielle
- les décors, les costumes, les accessoires, les lumières, la musique et les effets sonores, la configuration de la salle, la sociologie des publics
- la matérialité permet aux spectateurs d'entrer cognitivement dans la pièce, de s'y engager et d'en ressentir la puissance émotionnelle



MOLIERE, *L'Amour médecin,*
« Avertissement au lecteur », 1666.

« On sait bien que les Comédies ne sont faites que pour être jouées ; et je ne conseille de lire celle-ci qu'aux personnes qui ont des yeux pour découvrir dans la lecture tout le jeu du théâtre »

Enseigner le théâtre : trois gestes didactiques et leurs implications pédagogiques

- Définir le genre théâtral
- Étudier le langage théâtral
- Contextualiser la pratique théâtrale → la question de la matérialité théâtrale

Molière, *Le Festin de pierre*, 1665, V, 6

LA STATUE. Arrêtez, Dom Juan [...].

DON JUAN. Oui, où faut-il aller ?

LA STATUE. Donnez-moi la main.

DON JUAN. La voilà.

LA STATUE. Dom Juan, l'endurcissement au péché entraîne une mort funeste, et les grâces du Ciel que l'on renvoie, ouvrent un chemin à sa foudre.

DON JUAN. Ô Ciel, que sens-je ? Un feu invisible me brûle, je n'en puis plus, et tout mon corps devient un brasier ardent, ah !

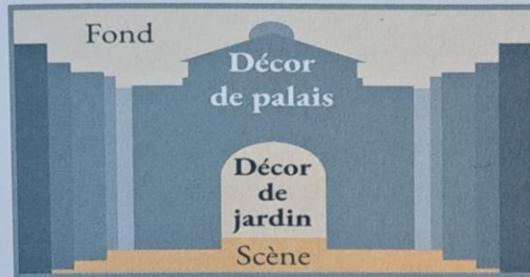
Le tonnerre tombe avec un grand bruit et de grands éclairs sur Dom Juan, la terre s'ouvre et l'abîme, et il sort de grands feux de l'endroit où il est tombé.

SGANARELLE. Mes gages ! Mes gages ! Voilà par sa mort un chacun satisfait, Ciel offensé, lois violées, filles séduites, familles déshonorées, parents outragés, femmes mises à mal, maris poussés à bout, tout le monde est content ; il n'y a que moi seul de malheureux. Mes gages ! mes gages ! mes gages !

Pour son *Dom Juan*, Molière voit grand

Pour 900 livres, les peintres doivent fournir 52 châssis et 6 grands décors

ACTE I

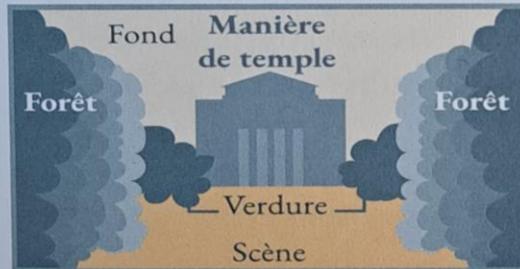


5 châssis en perspective de chaque côté

ACTE II

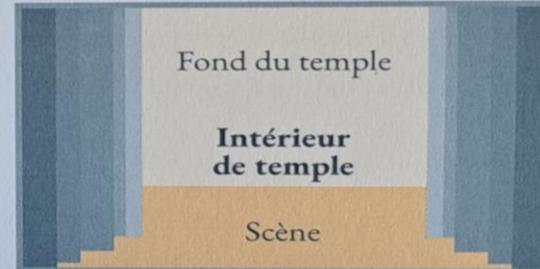


ACTE III

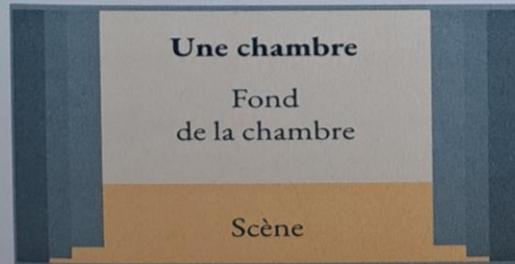


3 châssis en perspective de chaque côté

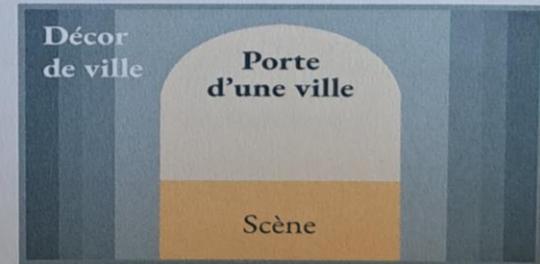
ACTE III



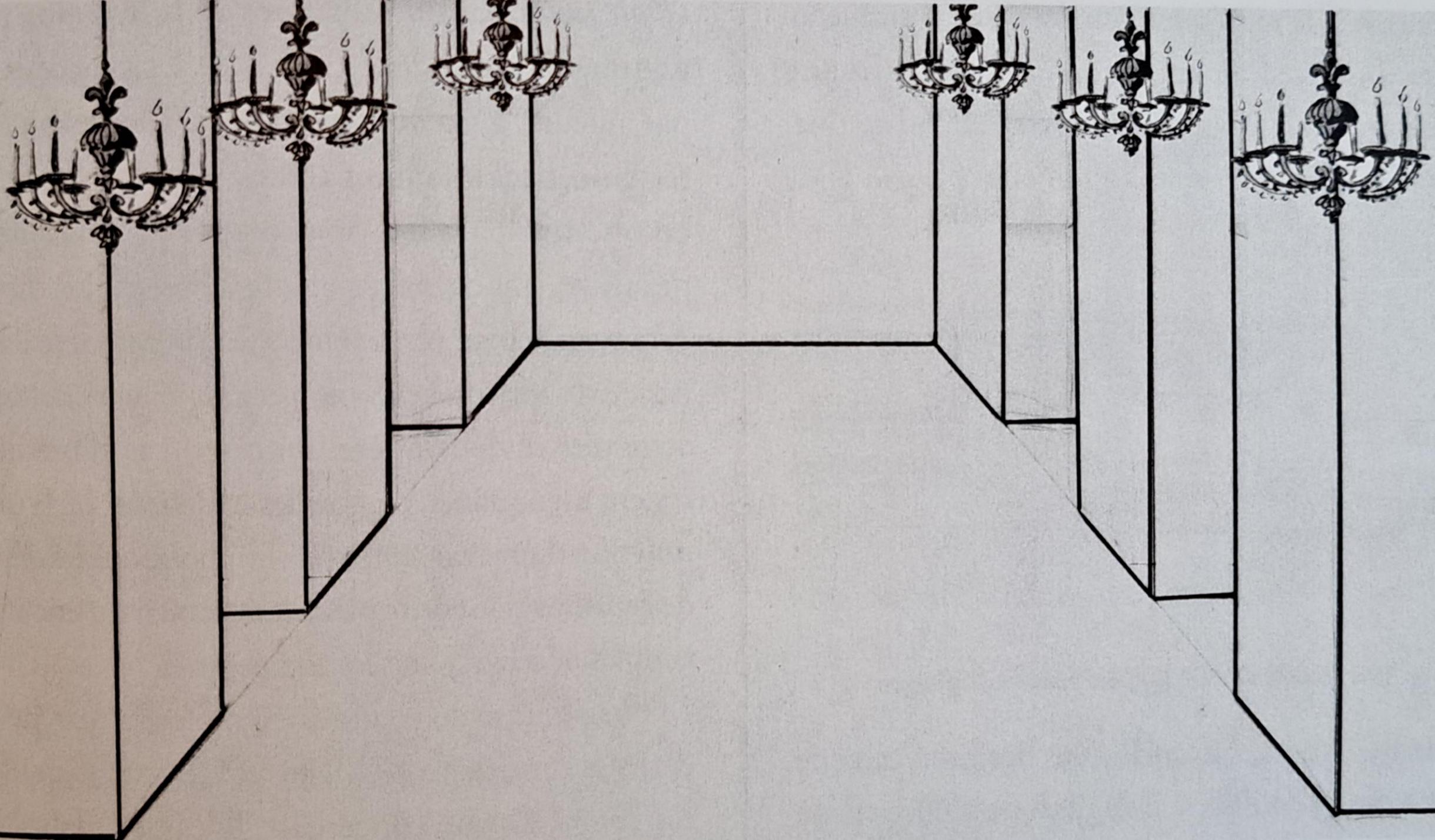
ACTE IV

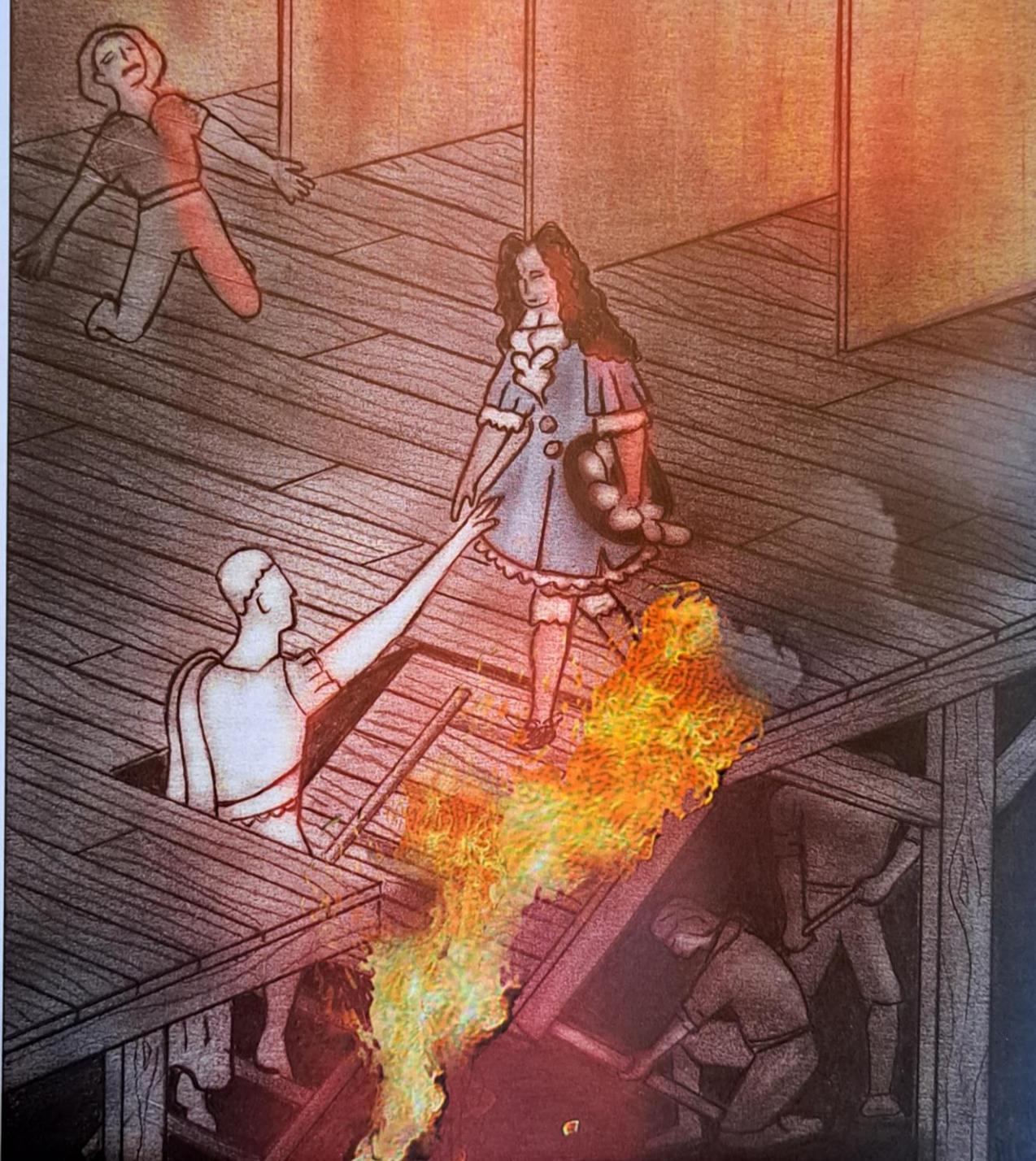


ACTE V



5 châssis en perspective de chaque côté





Reconstitution du dénouement
du *Festin de pierre* (d'après
Philippe Cornuaille).

« Machines articulées, mouvements de décors, bruitages accompagnant l'apparition de personnages ou simulant le chaos sonore d'une tempête, lumières à l'intensité variable... autant d'outils pour créer des effets d'optique, des illusions sonores, autant de forces mobilisées pour ravir le public [...]. Mais actionner et manœuvrer ces dispositifs, notamment pour créer des jeux de lumière à partir de petits feux d'artifice, de poudre explosive, de myriades de bougies... restent concrètement dangereux, surtout dans des lieux de représentation encore majoritairement construits en bois et richement ornés de boiseries et de tissus inflammables. »

Mélanie Traversier, « Techniques et techniciens du spectaculaire, XV^e-XVIII^e siècles »,
Revue d'histoire du théâtre, n°278, 2018.

« Vatel », Roland Joffé, 2000

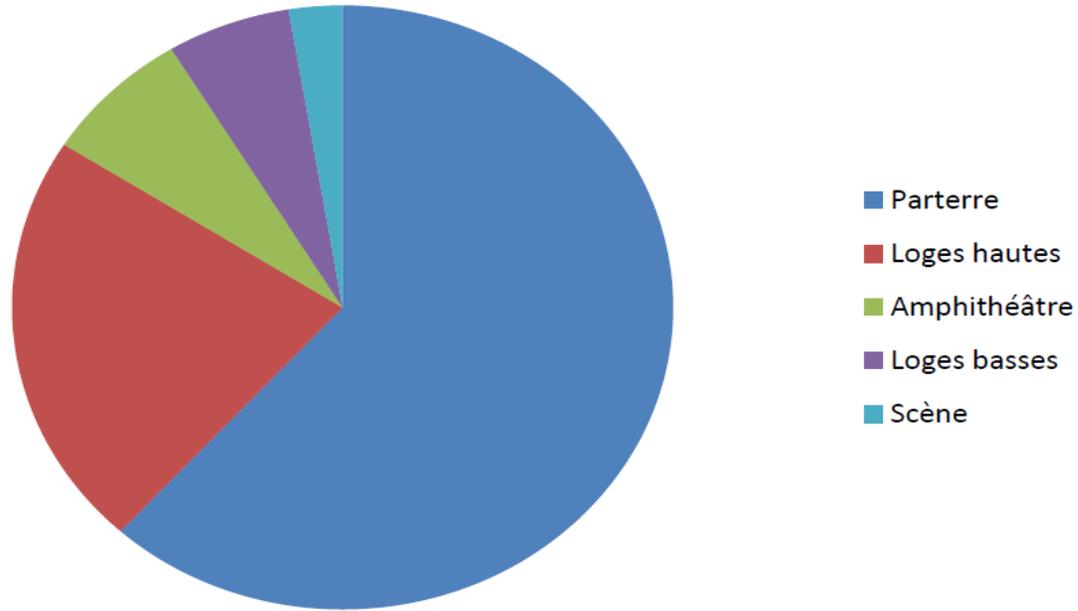


Molière, *L'Avare*, 1668, IV, 7

N'y a-t-il personne qui veuille me ressusciter, en me rendant mon cher argent, ou en m'apprenant qui l'a pris ? **Euh ? que dites-vous ?** Ce n'est personne. Il faut, qui que ce soit qui ait fait le coup, qu'avec beaucoup de soin on ait épié l'heure ; et l'on a choisi justement le temps que je parlais à mon traître de fils. Sortons. Je veux aller quérir la justice, et faire donner la question à toute ma maison ; à servantes, à valets, à fils, à fille, et à moi aussi. **Que de gens assemblés !** Je ne jette mes regards sur personne, qui ne me donne des soupçons, et tout me semble mon voleur. **Eh ? de quoi est-ce qu'on parle là ?** de celui qui m'a dérobé ? **Quel bruit fait-on là-haut ?** est-ce mon voleur qui y est ? De grâce, si l'on sait des nouvelles de mon voleur, je supplie que l'on m'en dise. **N'est-il point caché là parmi vous ? Ils me regardent tous, et se mettent à rire.** Vous verrez qu'ils ont part, sans doute, au vol que l'on m'a fait.

Jean-Paul Rappeneau, « Cyrano de Bergerac », 1990 (du début à 6 min 10).





Répartition du public au Palais-Royal et prix des places pour la saison théâtrale 1672-1673.

	Représentation à l'ordinaire	Représentation à l'extraordinaire
Parterre	15 sols	30 sols
Loges hautes	1 livre 10 sols	3 livres
Amphithéâtre	3 livres	5 livres 10 sols
Loges basses	5 livres 10 sols	5 livres 10 sols
Sur la scène	5 livres 10 sols	5 livres 10 sols

Le costume et la mode

La perruque

Accessoire obligatoire pour tout homme de qualité à partir du début du siècle, elles deviennent de plus en plus imposantes.

Vous ne me dites rien de mes plumes, comment les trouvez-vous ?

Plumes et chapeau

Le chapeau est un grand feutre souple, décoré de plumes et de rubans.

Attachez un peu sur ces gants la réflexion de votre odorat.

Les gants

Faits de cuir souple, ils sont couverts de broderies et même imprégnés de parfum.

Les canons

Ornements de drap, de dentelle ou de soie couvrant les mollets.

La rhingrave

Jupe-culotte du vestiaire masculin, elle est évasée et se porte bas sur les hanches.

Les rubans

Le costume se pare d'une profusion de rubans si ostentatoires qu'une ordonnance de police de 1667 finit par en limiter l'usage.

Que dites-vous de mes canons ?



Frontispice des Œuvres de Monsieur Molière, éd. Claude Barbin, 1666.



Anonyme, Gravures de mode représentant des hommes de qualité, XVIIe siècle (musée des Beaux-Arts, Rennes).

Molière, *Les Fourberies de Scapin*, 1671, III, 3.

ZERBINETTE. Voici le stratagème dont il s'est servi pour attraper sa dupe. **Ah, ah, ah, ah.** Je ne saurais m'en souvenir, que je ne rie de tout mon coeur. **Ah, ah, ah.** Il est allé trouver ce chien d'avare, **ah, ah, ah** ; et lui a dit qu'en se promenant sur le port avec son fils, **hi, hi,** ils avaient vu une Galère Turque où on les avait invités d'entrer ; qu'un jeune Turc leur y avait donné la Collation, **ah** ; que, tandis qu'ils mangeaient, on avait mis la Galère en Mer ; et que le Turc l'avait renvoyé, lui seul, à terre dans un Esquif ; avec ordre de dire au Père de son Maître qu'il emmenait son fils en Alger, s'il ne lui envoyait tout à l'heure cinq cents écus. **Ah, ah, ah.** Voilà mon ladre, mon vilain dans de furieuses angoisses ; et la tendresse qu'il a pour son Fils fait un combat étrange avec son avarice. Cinq cents écus qu'on lui demande sont justement cinq cents coups de poignard qu'on lui donne. **Ah, ah, ah.** Il ne peut se résoudre à tirer cette somme de ses entrailles ; et la peine qu'il souffre lui fait trouver cent moyens ridicules pour ravoir son Fils. **Ah, ah, ah.** Il veut envoyer la justice en mer après la galère du Turc. **Ah, ah, ah.** Il sollicite son valet de s'aller offrir à tenir la place de son fils, jusqu'à ce qu'il ait amassé l'argent qu'il n'a pas envie de donner. **Ah, ah, ah.** Il abandonne, pour faire les cinq cents écus, quatre ou cinq vieux habits qui n'en valent pas trente. **Ah, ah, ah.**

Molière, *Le Bourgeois gentilhomme*, 1670, III, 2.

MONSIEUR JOURDAIN : Nicole !

NICOLE : Plaît-il.

MONSIEUR JOURDAIN : Écoutez.

NICOLE : **Hi, hi, hi, hi, hi.**

MONSIEUR JOURDAIN : Qu'as-tu à rire ?

NICOLE : **Hi, hi, hi, hi, hi, hi.**

MONSIEUR JOURDAIN : Que veut dire cette Coquine-là ?

NICOLE : **Hi, hi, hi.** Comme vous voilà bâti ! **Hi, hi, hi.**

MONSIEUR JOURDAIN : Comment donc ?

NICOLE : **Ah, ah,** mon Dieu. **Hi, hi, hi, hi, hi.**

MONSIEUR JOURDAIN : Quelle Friponne est-ce là ? Te moques-tu de moi ?

NICOLE : Nenni, Monsieur, j'en serais bien fâchée. **Hi, hi, hi, hi, hi, hi.**

MONSIEUR JOURDAIN : Je te bailleraï sur le nez, si tu ris davantage.

NICOLE : Monsieur, je ne puis pas m'en empêcher. **Hi, hi, hi, hi, hi, hi.**

MONSIEUR JOURDAIN : Tu ne t'arrêteras pas ?

NICOLE : Monsieur, je vous demande pardon ; mais vous êtes si plaisant, que je ne saurais me tenir de rire. **Hi, hi, hi.**

Corpus documentaire sur la Commedia dell'arte



Doc. 1. Maurice Sand, *Masques et Bouffons*, 1860 (Arlequin, Colombine, Scaramouche, Le Capitaine)



Doc. 2. Anonyme, « Trippa et Fritellino », fin du XVI^e siècle, musée de la Scala, Milan.

Doc. 3. Liste de pièces écrites et jouées par la Commedia dell'arte entre le XVI^e et le XVIII^e siècle.

Les morts vivants ; L'hôpital des fous ; Les trois voleurs découverts ; Le capricieux ; Le baron allemand ; Les trois faux Turcs ; Arlequin cru prince ; Les métamorphoses d'Arlequin ; Les deux Arlequins ; La folie d'Eularia ; Le mari ; Arlequin roi par hasard ; Le voyage de Scaramouche et d'Arlequin aux Indes ; Le trompeur trompé ; Le théâtre sans comédie ; La double jalousie ; Arlequin esprit follet ; L'hypocrite

Doc. 5. Exemple d'une pièce écrite et jouée par la Commedia dell'arte (texte intégral écrit par Domenico Biancolelli qui joua le rôle d'Arlequin à la fin du XVII^e siècle). Toutes les pièces de la Commedia dell'arte se présentent sous cette forme.

Le mari
Acteurs : Arlequin, le Docteur, Scaramouche

Le Docteur nous appelle. Scaramouche et moi répondons tous deux à la fois. Après plusieurs contestations entre nous, nous nous empressons de le servir et nous le faisons tomber. Je reproche à Scaramouche que les souliers du Docteur ne sont pas bien nettoyés, nous voulons les rendre plus propres, nous le prenons chacun par une jambe et lui faisons faire la culbute. Il se relève et veut nous donner une correction. Scaramouche ne comprend rien à ce que lui dit le Docteur, je veux lui expliquer mais je m'embrouille. Le Docteur, pour mieux se faire comprendre, lui montre sa main et dit : « Voilà telle et telle chose, voilà la maison, voilà Scaramouche » alors je lui donne un coup de bâton sur la main en disant que Scaramouche est un insolent de prendre ainsi la main de son maître : « apprends, coquin, la civilité ! »



Doc. 4. Antoine Watteau, « Les comédiens italiens », 1719, National Gallery, Washington.

Procès-verbal de Jean David, commissaire au Châtelet de Paris, 13 janvier 1673 :

« L'an mille six cent soixante-treize, le vendredi treizième jour de janvier, sur les cinq heures du soir, nous, Jean David, conseiller du Roi, commissaire et enquêteur et examinateur au Châtelet de Paris, préposé pour la police aux quartiers du Louvre [...] nous a été donné avis, de la part de la troupe de comédiens de Sa Majesté établie au Palais-Royal, que dans leur parterre il y avait une quantité de gens d'épées entrés sous prétexte d'entendre la comédie, qui est la représentation de *Psyché*, lesquels complotaient entre eux contre la volonté de Sa dite Majesté [...]. Avons aperçu dans ledit parterre à la faveur de la clarté des chandelles, quelques gens d'épées à nous inconnus, qui se seraient approchés dudit théâtre, lesquels murmuraient et frappaient du pied en terre ; et, quand la machine de Venus est descendue, le chœur des chanteurs de cette entrée, récitant tous ensemble : « Descendez, mère des amours », lesdits gens d'épées, autant qu'avons pu remarquer être au nombre de vingt-cinq ou trente de complot, auraient troublés lesdits chanteurs par des hurlements, chansons dérisionnaires et frappements de pieds dans ledit parterre et contre les haies de l'enclos où sont les joueurs d'instruments, ce qui les aurait obligé de cesser. »



**LULLY, « LA MARCHÉ
POUR LA CÉRÉMONIE
DES TURCS »
ACTE IV, SCÈNE 5 DU
BOURGEOIS
GENTILHOMME.**

Indications bibliographiques

Clara Dealberto, Jules Grandin, Christophe Schuway, *L'Atlas Molière*, Les Arènes, Paris, 2022.

Pierre Pasquier, Anne Surgers (dir.), *La Représentation théâtrale en France au XVII^e siècle*, Armand Colin, Paris, 2011.

Sylvie Chevalley, *Molière, sa vie, son œuvre*, éd. Frédéric Birr, Paris, 1984.

Philippe Cornuaille, *Les Décors de Molière (1658-1674)*, Paris, PUPS, coll. « Theatrum mundi », 2015.

Anne Verdier, *L'Habit de théâtre. Histoire et Poétique de l'habit de théâtre en France au XVII^e siècle*, Dijon, Lamsaque, coll. « Le Studiolo-Essais », 2006.

Madeleine Jurgens et Elizabeth Maxfield-Miller, *Cent ans de recherche sur Molière*, Paris, Imprimerie nationale, 1963.